

Didier Pasquette. Funambule professionnel – et diplômé –, il multiplie les projets et veut ouvrir une école à Gumery, village du Nogentais (Aube).

Tête en l'air et pieds sur terre

La vie de Didier Pasquette ne tient qu'à un fil, celui sur lequel il évolue dans ses spectacles. Et grâce auquel il a déjà relié les quatre coins du monde.

Ce funambule à grande hauteur a toujours rêvé d'évoluer dans les airs. Il aurait pu aussi devenir pilote d'avion, une passion transmise par son père dès l'enfance et qu'il pratique encore à l'heure actuelle pendant ses moments de loisirs. Cependant, si le reste du temps Didier garde la tête en l'air, c'est grâce à son diplôme de funambule. « J'ai fait partie de la première promotion du CNAC, le Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne et j'ai eu la chance d'avoir comme professeur pendant quatre ans Rudy Omankowsky, le célèbre funambule d'origine Tchèque qui s'est illustré au sein de la troupe des Diables Blancs jusqu'en 1985, date de son arrivée dans la Marne », se souvient Didier Pasquette.

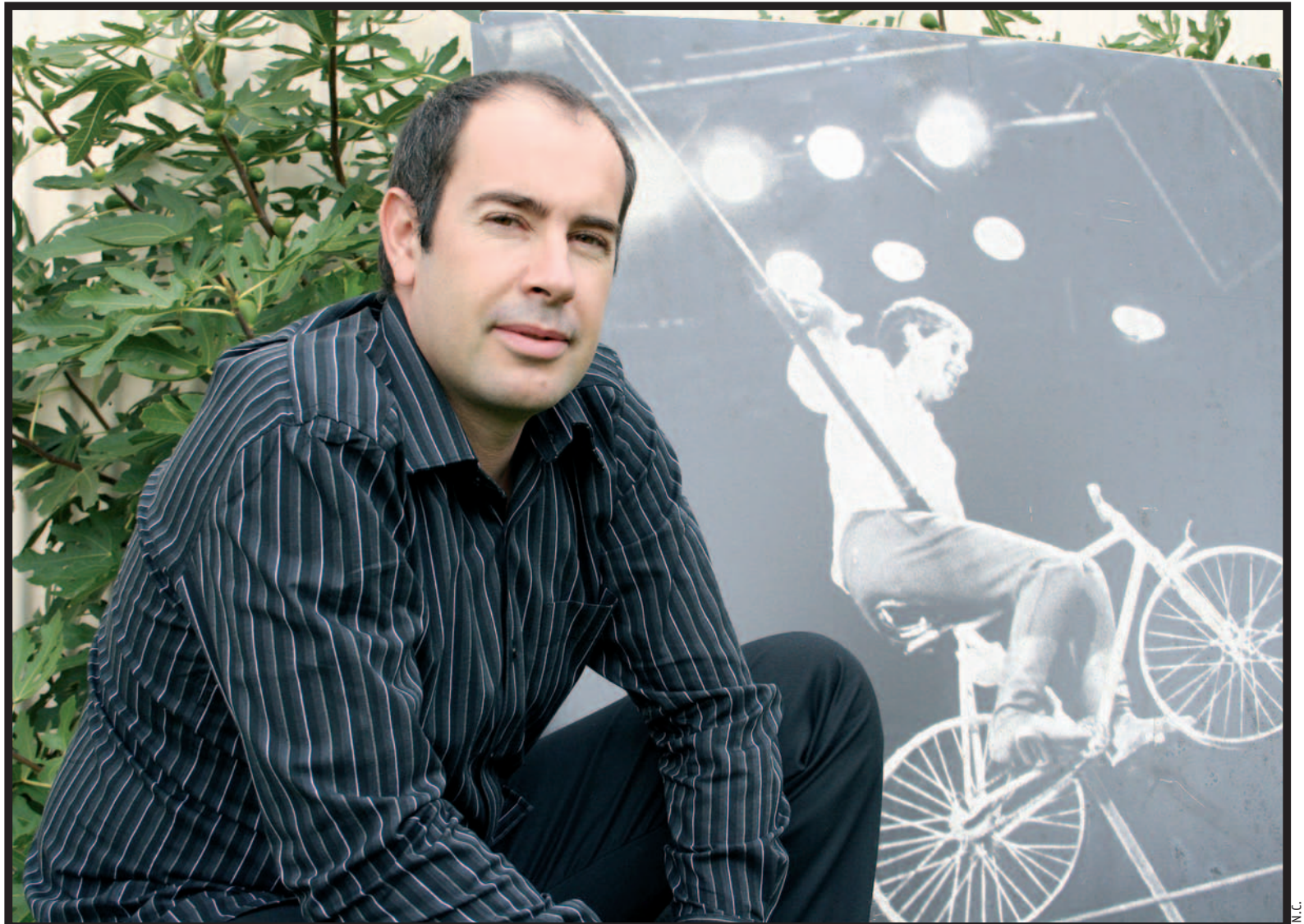
Il a effectué ses premiers pas de funambule sur le fil d'une école de cirque en Normandie, d'où il est originaire. Puis ce fut l'envol : ses professeurs, Rudy Omankowsky et Jean-Claude Stamm spécialiste en acrobatie et cycle, lui ont permis d'acquérir la perfection technique et le sens artistique, un équilibre qui est aujourd'hui encore le fil conducteur de ses spectacles.

Après un stage en Chine, il entame dès 1990 une marche vers l'inconnu, dans la mouvance du cirque contemporain notamment, grâce à une tournée avec le cirque Archaos, traversant la France, l'Espagne, l'Angleterre et l'Ecosse. Et aujourd'hui encore, sa sensation préférée est toujours celle du premier pas, ce moment où un pied est dans le vide...

EQUILIBRE POÉTIQUE

Évoluant à mi-chemin de plusieurs expressions artistiques, les spectacles de funambule sont toujours empreints de poésie. D'ailleurs Le Marathon des mots, créé en hommage à Arthur Rimbaud et présenté pour la première fois en 2004 à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la naissance du poète à Charleville-Mézières, a été pour Didier une façon originale d'aller à la rencontre de l'univers d'un virtuose qui jonglait avec les mots. Ce spectacle mettait en scène les rimes des poèmes rimbaldiens lus par Robin Renucci, à qui le funambule donnait la réplique acrobatique. « J'aime associer les arts du cirque au théâtre et à toutes les disciplines culturelles. Dans ce spectacle, le funambule, dont on perçoit le déplacement grâce à son ombre portée, crée une situation inattendue, dont la magie est propice à la redécouverte d'Arthur Rimbaud », analyse Didier.

Ce côté magique du funambule ne doit toutefois pas faire oublier la préparation athlétique qu'exige une représentation, où l'improvisation



Depuis ses premiers pas sur le fil, à pied ou en vélo, Didier Pasquette aura parcouru les quatre coins de la planète.

n'a pas sa place. Quand on sait par exemple que le balancier servant à assurer l'équilibre de l'acrobate perché sur son fil pèse entre 15 et 20 kg, et qu'il faut souvent compter avec les caprices du vent, on comprend aisément l'importance de la concentration.

« Nous sommes seulement quatre

pionnats du monde de natation, est mémorable à plusieurs titres. Je devais faire deux allers-retours à vélo sur un fil qui sortait de l'eau tout en prenant de l'altitude au fur et à mesure de ma progression. Sortir le fil de l'eau fut un véritable défi technique. Cinq jours de travail intensif ont été nécessaires pour monter cet

« A Montréal, j'ai fait du vélo sur un fil qui sortait de l'eau et s'élevait dans les airs »

funambules professionnels en France et 25 dans le monde. Je suis le seul avec mon partenaire américain Jade Kindar-Martin à faire du vélo sur le fil », explique Didier Pasquette. À Londres, lors de son record du monde en duo avec Jade, il a traversé la Tamise à 45 mètres de hauteur sur une longueur de 430 mètres, les deux funambules se croisant au milieu du fleuve. Si, au-delà du numéro, il entend donner un sens à chaque spectacle, la prouesse technique de certaines représentations, cependant, est à couper le souffle. « Le spectacle intitulé *Réflexion de bleu*, présenté avec le Cirque du Soleil à Montréal, lors de la cérémonie d'ouverture des cham-

événement unique », se remémore l'artiste.

LE MOBIL-FIL EST LANCÉ

Pour Didier Pasquette, accompagner les événements sportifs est une idée qui fait son chemin. Il se verrait bien suivre les coureurs du Tour de France notamment. Non pas qu'il envisage de tenir la corde en tête de peloton comme cycliste parmi les favoris. Son ambition serait au contraire de faire lever la tête des coureurs et du public, à l'arrivée de chaque étape, les invitant à suivre un spectacle de funambule. L'acrobate d'Altitude, l'association qui gère ses spectacles, a, en effet, conçu avec Annie Clennel, un équipement

Décembre 1989

Diplômé funambule après quatre ans de formation au Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne.

Septembre 1997

Accomplit une traversée de la Tamise à Londres, à 45 mètres de hauteur sur une longueur de 430 m, à deux funambules se croisant au milieu du fleuve.

Février 2002

Auboisé depuis 1996, il s'installe à Gumery, près de Nogent-sur-Seine.

Novembre 2005

Grande marche pendant les Journées théâtrales de Carthage : une traversée « sur le fil » de l'avenue Bourguiba à Tunis.

Décembre 2005

Spectacle Jules Verne au Stade de France : Voyage au centre de la terre a réuni 20 000 spectateurs à chacune des 4 représentations.

Mai 2006

Inauguration du Mobil-fil lors d'un spectacle à Gumery.

autonome – c'est en fait une remorque de 10 mètres, dépliable - permettant de s'installer dans tous les lieux susceptibles de l'accueillir. Inauguré le 12 mai dernier, le Mobil-fil, c'est le nom de ce nouvel agrès, est prêt à se déployer pour devenir une grande scène pour acteurs et acrobates aériens, sur des places de villes et de villages, dans des arènes et, pourquoi pas dans la cathédrale de Troyes, où le funambule aimerait se produire.

Parallèlement au lancement du Mobil-fil et à la préparation de spectacles, Didier Pasquette peaufine actuellement un projet qui lui tient à cœur depuis longtemps. « Je suis diplômé d'Etat de funambulisme et je veux transmettre le savoir et le savoir-faire d'une ou plusieurs disciplines », confie l'acrobate équilibriste, également professeur d'art du cirque à Châlons. Son projet d'une école de cirque à Gumery, commune auboise où il réside, est bien avancé. Si tout se déroule comme prévu, il devrait accueillir dès l'automne prochain un premier groupe d'enfants âgés de 7 ans et plus. Reste à consolider les liens déjà tissés avec les administrations partenaires pour assurer désormais l'équilibre... financier !

NADINE CHAMPENOIS